

Excursion dans le village ibérique de Plana Basarda

Départ du Mas Llaurador où l'on gare les voitures. Prendre le chemin dit « des eucalyptus », par lequel passe le GR 92 et qui mène à Plana Basarda. Visite des restes de l'ancien village ibérique, avec ses nombreux trous et marches taillées dans la roche. Possibilité d'apprécier une splendide vue panoramique sur l'ensemble de la vallée Vall d'Aro, Pedralta, les Carcaixelles, Romanyà et les Pyrénées. Pour descendre, emprunter un ancien chemin carrossable qui parcourt l'ensemble du massif, et dont les pierres portent encore la trace des attelages qui y passaient à une certaine époque. Après un rapide coup d'œil à la grotte Roca Tuna ou « d'en Malallarga », retour au point de départ de l'excursion.

ITINERAIRE – CENTRES D'INTERET

Cette excursion est longue de près de 6 km et dure environ **2 heures et demi**.

Départ au niveau du Mas Can Llaurador. Il s'agit d'une ferme des environs de Sa Tuna répertoriée à partir de 1712. Elle borde le GR 92.

A 100 m de la ferme, emprunter le GR 92 et suivre les balises qui mènent vers le sommet du Montclar. Le chemin est presque continuellement entouré d'eucalyptus, et aboutit à Plana Basarda, une colline bien marquée et orientée vers l'Est.

La végétation est très luxuriante dans cette zone, d'où certaines difficultés d'accès et la disparition de nombreux restes de l'ancien village sous la couche végétale. Un sentier permet d'accéder à une petite grotte taillée dans la roche, avec de nombreuses pierres qui faisaient partie de la muraille d'enceinte dont on peut encore observer les fondations.

Plusieurs sentiers s'offrent au visiteur, parsemés de trous ou « silos », taillés à même la roche, et dans certains cas remplis d'eau ou à moitié éboulés. Certains sont en bon état et bien visibles, mais la plupart sont masqués par l'épaisse végétation environnante. Ils servaient selon toute vraisemblance à stocker l'eau, mais d'autres y ont vu un système pour entreposer le grain.

Plusieurs excavations ont révélé des objets en céramique ibérique et de l'époque romaine qui sont conservés dans les musées de Llagostera et de Sant Feliu. La partie la plus élevée de la montagne comporte des marches taillées à même la roche.

De même, plusieurs zones aux alentours du village comportent des trous arrondis, probablement destinés à accueillir les poteaux des fortifications qui entouraient le village.

A l'origine, le mode de vie de ces communautés était très rudimentaire. Pour survivre, leurs membres s'adonnaient au travail de la terre dans les zones les moins élevées et à la chasse. Pendant la nuit, ils s'enfermaient dans le village, et pouvaient y survivre quelques temps en cas d'attaque de la part d'autres tribus. L'invasion romaine marqua la fin de leur indépendance.

Vers 1700, ces terres étaient connues sous l'appellation de « planes d'en Basart », et appartenaient à la ferme Mas Basart de Santa Cristina puis, plus tard, au Mas Calvet, mais toujours sous le même nom. D'où, selon toute vraisemblance, l'appellation actuelle de « Plana Basarda ».

La descente se fait assez longtemps par la ligne de crêtes, le long d'un ancien chemin carrossable dont les pierres portent encore les marques des attelages. D'un côté, ce sont les Carcaixells et de l'autre, les massifs de Can Creixell et de Pedralta. Le chemin est assez resserré par endroits mais à d'autres, il offre des vues magnifiques sur les différentes vallées environnantes.

Presque à la fin du chemin, on arrive à une zone rocailleuse dénommée Sa Tuna, dont la partie nord occidentale abrite l'entrée de la grotte de Roca Tuna. Cette grotte est plus connue sous le nom de grotte d'en Malallarga, du nom d'un personnage qui y vécut pendant de nombreuses années. Il s'agit d'une grotte artificielle, taillée dans la roche. L'entrée, de 70 cm de diamètre, est totalement circulaire et l'intérieur est assez spacieux pour permettre à plusieurs personnes de s'y tenir debout. La roche qui la compose est de type granitique et elle a la forme d'un silo incliné. A l'origine, il s'agit probablement d'un édifice funéraire de l'âge du bronze, soit environ 1000 ans avant notre ère. L'entrée présente un renforcement d'environ 10 cm permettant de loger la pierre qui en masquait la présence. Aux alentours, on a retrouvé des restes de haches en pierre, des silex et des céramiques.

En bas de la vallée se trouve le menhir de Can Llaurador. Les premières mentions qui en font état datent de l'an 1677. Cette pierre est en granit biotique de graphite et il n'y en a pas d'autre dans les environs, d'où son importance, car elle a dû être transportée depuis un autre endroit.

Elle sert de démarcation entre Solius et Santa Cristina, et on l'appelle le "menhir couché de Can Llaurador", à cause de sa proximité avec la ferme du même nom et parce qu'elle est demeurée couchée pendant de nombreuses années.

Elle fut remise sur pied le 16 octobre 1994 grâce aux démarches de M. Albert Gironès et à la collaboration d'un groupe de volontaires. Une plaque commémorative à la base du menhir rappelle la date de cet événement.

www.santacristina.net/tourisme

www.costabravacentre.org